Compte rendu, concert. La Rochelle. La coursive, le 9 octobre 2015. Gluck, Rameau. Les musiciens du Louvre; Marc Minkowski, direction.

Habitué de la Région Poitou Charentes depuis la création en 2011 du festival Ré Majeure qui se déroule sur l'île de Ré pour l'Ascension ou la Pentecôte, Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski posent leurs valises à La Coursive le temps d'une soirée. Au programme de ce concert, **Marc Minkowsk**i a programmé un répertoire que l'orchestre connait parfaitement : des œuvres de Christoph Willibald **Gluck** (1714-1787) et de Jean Philippe **Rameau** (1683-1764).

Les musiciens du Louvre jouent Gluck et Rameau à La Rochelle



Si Don Juan ou le festin de pierre de Christoph Willibald Gluck (1714-1787) n'est pas son œuvre la plus connue, en effet le public connait mieux Orphée et Erurydice ou les deux Iphigénie (en Aulide et en Tauride), elle offre de très belles pages. Dès le début de la soirée, Marc Minkowski, visiblement survolté par le succès de Platée à l'Opéra de Paris (la dernière représentation en avait été donnée la veille), prend les rennes du concert. Très inspiré et théâtral, le public réagit d'ailleurs bien et des rires se font entendre de temps à autre, il conte **Don Juan** ou le festin de pierre avec moult détails. Par ailleurs, il dirige le chef d'oeuvre de Gluck d'une main ferme; et si la battue peut parfois paraître iconoclaste aux yeux des puristes, elle est efficace, dynamique ; les musiciens la suivent avec une précision millimétrée.

Après une courte pause, Marc Minkowski revient sur scène pour diriger «**Une symphonie imaginaire**» de Jean Philippe Rameau (1683-1764). Avant d'entamer la seconde partie, le chef prend le temps d'expliquer ce qu'est cette «symphonie imaginaire» à un public attentif et visiblement conquis : Il ne s'agit pas d'une œuvre symphonique en elle même mais d'un assemblage des plus belles pages instrumentales des opéras et œuvres instrumentales de Rameau. Ainsi s'offrent à la (re)découverte, plusieurs œuvres telles Zaïs, Platée, justement, Dardanus, Hippolyte et Aricie, Castor et Pollux, Les Boréades, Les Indes galantes, Le temple de la gloire ou La naissance d'Osiris … ; on y trouve aussi, dans cette symphonie imaginaire, un Concert, écrit à l'origine pour sextuor, mais transcrit ici pour orchestre. Marc Minkowski dirige avec une allégresse et une joie de vivre si communicatives que ses musiciens font danser la musique avec gourmandise. Et d'ailleurs, emporté par la musique, le chef ne peut s'empêcher de danser sur son

podium tout comme le timbalier lorsque l’orchestre entame l’entrée des Sauvages des Indes galantes.

Ravi, le public réserve un accueil très chaleureux aux Musiciens du Louvre et à leur chef qui concèdent deux bis en fin de concert : un menuet extrait de Platée puis, lancée par le timbalier, l’entrée des Sauvages. Minkowski dirige le second bis à demi tournée vers le public qui joue le jeu et frappe des mains en cadence. Les responsables de La Coursive lancent leur saison musicale sur une excellente note.

Compte rendu, concert. La Rochelle. La coursive, le 9 octobre 2015. Christoph Willibald Gluck (1714-1787) : Don Juan ou le festin de pierre; Jean Philippe Rameau (1683-1764) : Une symphonie imaginaire. Les musiciens du Louvre; Marc Minkowski, direction.

Illustration : Jean-Philippe Rameau (DR)